



# **Pratiques communautaires autour de la santé (PCAS) Réseaux d'échanges réciproques de savoirs (RERS)**

**Fondatrice du Mouvement des Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs  
Claire HEBER-SUFFRIN**

Poser cette question, c'est selon Philippe Lefèvre, se donner des chances concrètes de transformer nos façons de penser afin de mieux aller à la rencontre de l'autre ; c'est chercher à mutualiser les compétences et expériences de chacun pour qu'elles soient "additionnelles" et non plus conflictuelles ou antagonistes.

## **1) Quels savoirs**

Nous sommes tous à la fois porteurs de savoirs et porteurs d'ignorances. Les uns acquis ou construits par des méthodes et dans des parcours très divers : cette diversité en fait la richesse. Les autres, résultats d'histoires, de situations, de relations souvent difficiles, peuvent être transformées et vécues comme des tremplins pour apprendre et/ou pour se relier, et ainsi libérer de la honte souvent liée à l'ignorance.

- Comment mieux repérer et nommer tous les savoirs dont nous avons besoin pour affronter la question de la santé et des pratiques communautaires ?
- Comment mieux repérer et nommer, reconnaître et faire circuler les savoirs de tous ceux qui sont concernés et sans lesquels on ne peut espérer construire de réponses efficaces et durables ?
- Comment sortir des catégorisations sociales qui identifient certains de nos concitoyens à des inutiles, nulle part attendus pour la contribution positive qu'ils peuvent apporter au bien commun ?
- Comment l'ignorance peut-elle être valorisée, connectée positivement : dire son manque est un double signe, signe à l'autre de ce qu'il pourrait apporter, signe à soi de ce que l'on peut tenter d'apprendre.

## **2) Réciprocité**

Peut-on choisir des pratiques coopératives fondées sur une réciprocité dont nul ne serait exclu ? Cette réciprocité peut avoir 4 dimensions :

- Réciprocité des dons (ou "sociale", relationnelle) : chacun est à la fois celui qui apporte et celui qui reçoit. Elle est instauratrice d'une parité humaine sans laquelle aucune parole n'est audible entre nous.
- Réciprocité formative. On apprend dans les deux rôles : en accompagnant autrui dans son apprentissage, chacun enrichit, parcourt de nouveau et autrement, élargit ses propres savoirs. En demandant à autrui ses savoirs, on lui offre la chance de continuer à apprendre.
- Réciprocité des rôles : En faisant conjointement l'expérience des deux rôles (aider et être aidé, accompagner et être accompagné, apprendre et enseigner, donner et recevoir), on apprend chacun des deux rôles en accroissant les chances du respect mutuel et en perfectionnant les outils et méthodes.
- Réciprocité coopérative ou instituante : un système, pour être efficace, ne doit-il pas être construit par et avec tous les acteurs concernés, chacun y apportant une part différente ?

### **3) Réseaux**

"Le réseau a autant de centres que de carrefours, exactement autant que l'on veut, tout autant que de chemins."

Quelques dimensions d'une organisation en réseaux à creuser :

- Le décloisonnement social et cognitif et la pluralité des personnes, savoirs, attentes, expériences, pratiques et motivations.
- La multcentralité : chacun y est centralement intéressant en ce qu'il est centralement intéressé.
- La reconnaissance mutuelle qui permet à chacun de se considérer comme digne d'estime, digne d'attention, digne de se former et d'apprendre, digne d'agir.

### **4) Médiations**

Quel système complexe de médiations facilite ces dynamiques coopératives, en réseaux Médiations.

- Ouverts ?
- Quels rôles, situations, outils, lieux et temps créent, proposent, facilitent les occasions de se relier en se reconnaissant égaux et différents, intéressants les uns pour les autres et pour le projet commun ? Quels outils de visualisation, mises en relations, formation, évaluation, convivialité ?

### **5) Mouvement et coopération**

- Il y a coopération véritable s'il y a mouvement en chacun de nous, mouvement entre nous, et mouvement collectif (projet commun) porté par chacun.
- La coopération ne repose-t-elle pas sur ces conditions : ne pas instrumentaliser autrui, ne pas l'interpréter (ce serait le traiter comme un

objet), s'appuyer sur les richesses de tous, associer chacun à toutes les étapes des pratiques communautaires : imaginer, exprimer, délibérer, négocier, décider, expérimenter, évaluer, réajuster, rendre compte...

La question est celle du pouvoir sur la santé, telle que la pose Philippe Lefèvre : pouvoir pour (aptitude à agir) et pouvoir avec : reconnaître chaque citoyen comme un acteur social digne de participer à tous les niveaux de la démarche proposée concernant la santé.

Publications :

- Claire Héber-Suffrin, 1998, Les savoirs, la réciprocité et le citoyen, Paris, Desclée de Brouwer.
- Claire Héber-Suffrin et Gaston Pineau, (coord), 2000, Réciprocité et réseaux en formation, Arcueil, Education permanente, N° 144.